

# LES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

Le vocable gaulois se présente sous la forme de noms composés ou dérivés et plus exceptionnellement de mots isolés.

Pour les noms de lieux, les noms composés contiennent un premier élément qui apparaît comme le qualifiant et le second comme le qualifié, généralement pour des désignations d'ordre topographique :

## Les lieux

- + **bona**, 'village', 'fondation' : qui donne par exemple *Juliobona* (Lillebonne - 76) « fondation de *Julius* ».
- + **briga**, 'colline', 'mont' = 'forteresse' : mot ligure attesté sous la forme *brica*, à l'origine de mots en '-obre' dans le Sud et en '-euve' dans le Nord, tels que
- + **Cantobriga**, « forteresse circulaire » : (Cantobre - 12) ou *Donnobriga* « fort de *Donno* » (Deneuvre - 70)
- + **briva**, 'pont', 'passage' : souvent rencontré dans la toponymie, comme pour Briastre (59), village sur la rivière Selle, dans le Cambrésis.
- + **dunon**, 'enceinte fortifiée', 'mont' : terme parmi les plus nombreux, tel qu'*Eburodunum* « fort de l'if » (Embrun - 05).
- + **duro**, 'portes', 'marché', 'enclos', 'place', 'forum' : dans le passé, la traduction de ce mot a souvent fait référence à une forteresse, alors qu'il s'agit fréquemment de sites ouverts avec la signification générale de « bourgs » comme à Metz (57) avec l'appellation de *Divodurum* « bourg des eaux divines », avant que la ville ne prenne le nom de son peuple : les Médiomatriques.
- + **lalon**, 'endroit défriché, découvert' = 'village' : terme qui fournit les nombreux noms en finales 'euil', 'oeuil' ou 'uéjols' à l'image de Chasseneuil (36) « clairière de chênes » ou de Valuéjols (15) avec « village des pommes ».
- + **magos**, 'champ' = 'marché' : courant dans la toponymie, qui donne *Noviomagus* (le Nouvion - 02) « nouveau marché », en territoire rème.
- + **rate**, 'rempart', 'muraille' = 'fort' : dont la ville de Strasbourg (67) a tiré son nom, *Argentorate* « ville aux remparts argentés ».

En ce qui concerne les noms composés, quelques exemples de toponymes très fréquents sont rencontrés :

- + **equo-randa**, 'limite territoriale' : ce composé, à la source de nombreux noms en France et en Belgique, est considéré par Xavier Delamarre comme « un

toponyme énigmatique ». (1) L'élément *equo*, de sens 'juste' ou 'rivière' (*aqua*), en latin n'est pas celtique et pourrait avoir généré plus tard une structure gallo-romaine « hybride » livrant une signification en « juste limite » ou « rivière frontière ». Voir la partie « *A la recherche de la Nervie* » pour ce type de localisation, notamment avec la rivière l'Hirondelle.

+ **medio-lanon**, 'plein centre', 'centre sacré' ? : les toponymes issus de ce composé, s'ils semblent également marquer des limites de territoire, pourraient aussi avoir une caractéristique religieuse en tant que 'lieux sacrés'. Ces lieux se rencontrent notamment en Gaule Belgique à la frontière des Nerviens et des Viromandues avec Molain (02), sur celle des Ambiens et de ces mêmes Viromandues, avec Moislains (80), ou encore sur celle des Bellovaques et des Ambiens avec Moliens (60).

**Pour ce qui touche les mots simples, on citera :**

+ **condate**, 'confluent' : à l'instar de Condé-sur Escaut (59), au confluent de l'Escaut et de la Haine.

+ **dubron**, 'eau', 'les eaux' : à l'origine de noms comme Douvres (14), chez les Calètes, ou Dover (GB).

+ **nantu**, 'val', 'ruisseau' : comme le petit village de Namps-maisnil (80) chez les Ambiens.

**En matière de noms de personnes, la composition révèle des éléments particulièrement imagés qui, en ce qui concerne les chefs celtes, est marquée par des qualificatifs de nature parfois clairement dithyrambique comme l'illustre la liste d'une trentaine d'entre-eux présentée en infra.**

**Parmi ceux-ci, figurent principalement des acteurs de la guerre des Gaules ( \* Belgique ) ou des personnages reconnus de l'histoire celte :**

## Les personnes

### **ACCO**

' **Le rapide** '

(*acu*- 'rapide')

Chef sénon qui, en -53, dirige avec les Carnutes une révolte contre les Romains pour subir ensuite le supplice et la décapitation.

### **AMBIGATOS**

' **Celui qui combat partout** '

(*ambi*- 'des deux côtés', 'autour' et *a(c/g)u* - 'rapide')

Souverain biturige légendaire (vers -600) cité par Tite-Live.

## **AMBIORIX**

### **‘Roi des deux côtés’**

(‘des deux *pagi*’ ?)

(*ambi-* ‘des deux côtés’, ‘autour’ et *rix* - ‘roi’)

Roi des Eburons avec Catuvolcos, ce dernier étant cité comme « roi de la moitié du pays des Eburons », dans une configuration politique qui place Ambiorix à la tête d’une coalition anti-romaine réunissant peut être pour la circonstance les deux *pagi* d’un seul et même territoire. D’abord associé aux Romains, il s’oppose ensuite à eux sous l’influence du chef trévire Indutiomarus. En -54, il parvient à décimer 15 cohortes romaines près d’*Atuatuca* et à soulever les Nerviens, les Atuatuques ainsi que des peuples clients ou alliés afin d’assiéger le camp de Cicéron. Après avoir échoué, il fait l’objet d’une impitoyable traque de la part de César et son pays est ravagé de façon systématique en -53 et -51 : Ambiorix ne sera jamais retrouvé...

## **ANDOCOMBOGIOS**

### **‘Le grand pourfendeur’**

(*ando-* ‘très’, *com* ‘ensemble’, *borio* ‘briseur’, ‘pourfendeur’)

L’un des chefs rèmes dépêché en -57 auprès de César afin de lui présenter une offre de paix et le soutien de son peuple dans son entreprise de conquête de la Belgique.

## **BITUITOS**

### **‘L’éternel’**

(*bitu-* ‘monde’, ‘perpétuel’)

Roi des Arvernes dans la seconde moitié du second siècle. Ceux-ci, associés aux Allobroges, menacent les Eduens, alliés de Rome, et affrontent des Romains sept fois inférieurs en nombre mais se font battre en -121. Le vainqueur, Domitius Ahenobarbus (2) place en résidence le chef arverne en Italie. Cette défaite se traduira par à la création d’une province romaine dans le sud de la Gaule.

## **BODUOGNATOS**

### **‘Fils de la corneille’**

(*boduo-* ‘corneille’, en tant que divinité guerrière , *gnatos-* ‘fils’)

Chef de guerre nervien qui, avec ses 60 000 hommes, dirige avec les Atrébates et les Viromandues un assaut surprise en -57 contre un camp romain en cours d’édification sur le *Sabis*. Il a très probablement péri durant le premier contact ou au cours du massacre qui a suivi l’encerclement final.

## **BRENNOS**

### **‘Le guerrier’**

(*branos-* ‘corbeau’, ‘guerrier’, sur le même thème que la corneille.)

Chef gaulois, connu aussi sous le nom latinisé de Brennus, qui vers -390, pénètre en Etrurie, occupe Rome, exigeant une rançon de mille livres d’or qui le conduit, lors de la pesée, à ajouter le poids de son épée, avant de prononcer les mots célèbres de « *vae victis* », ‘malheur aux vaincus’. Vers -280, un autre Brennos échoue devant le sanctuaire de Delphes lors de l’invasion celtique de la Grèce, blessé, il se retire et décide de se suicider.

## **CAMULOGENOS**

### **‘De la lignée des champions’**

(*camulos-* ‘champion’, *genos-* ‘lignée’)

Chef aulerque, âgé et expérimenté, qui prend en -52 la tête d’une coalition de peuples et parvient à faire reculer dans un premier temps les légions de Labienus près de Lutèce. Ce dernier, grâce un stratagème, oblige les Gaulois à scinder leurs effectifs et remporte la confrontation, au cours de laquelle Camulogenos perd la vie à l’issue d’une résistance désespérée des troupes gauloises.

## **CASSIVELLAUNOS**

### **‘Chef d’airain’ ?**

(*cassi-* ‘airain’ ? , *vellaunos-* ‘chef’)

Chef breton qui prend la tête d’une coalition pour tenter de résister au corps expéditionnaire romain en -54. Le nom de son peuple n’est pas cité mais le texte indique la région de la Tamise en confortant la localisation des Catuvellauni. En dépit de sa détermination, la défection de ses alliés l’obligera à suspendre ses assauts.

## **CATUGNATOS**

### **‘Fils du combat’**

(*catu-* ‘combat’, *gnatos-* ‘fils’)

Chef allobroge qui s’oppose avec succès aux romains en -62 / -61 avant d’être vaincu.

## **CATUMANDOS**

### **‘Cheval de combat’**

(*catu-* ‘combat’, *mandos-* ‘cheval’)

Chef ligure, ou gaulois, qui assiège Marseille à la fin du -IV<sup>e</sup> siècle. Une femme « apparue en rêve » lui demande de cesser le siège : la ville signe alors un traité avec lui...

## **CATUUOLCOS**

### **‘Faucon de combat’**

(*catu-* ‘combat’, *uolcos-* ‘faucon’)

Chef éburon qui, en -53, âgé et fatigué, est atteint par les conséquences de la révolte d’Ambiorix. Il « charge celui-ci d’imprécations » et se suicide avec de l’extrait d’if.

## **CAUARILLOS**

### **‘Le champion’**

(*cauaros-* ‘champion’, ‘héros’, ‘guerrier’)

Chef éduen fait prisonnier par César en -52, à la veille de la bataille d’*Alésia*, près de Dijon, lors d’un combat opposant les cavaleries du proconsul et de Uercingétorix.

## **CAUARINOS**

### **‘Le héros’**

(*cauaros-* ‘champion’, ‘héros’, ‘guerrier’)

Roi des Sénons, installé par César, puis banni par son peuple en -52.

## **CINGETORIX**

### **'Roi des guerriers'**

(*cingeto-* 'guerrier', *rix-* 'roi')

Chef trévire favorable aux Romains, opposé à son beau père Indutiomaros partisan de la résistance. Destitué par ce dernier en -54, il est réinvesti par César à l'issue de la mort d'Indutiomaros.

## **COMMIOS**

### **'Le frappeur'**

(*com - bios-* 'frapper')

Roi des Atrébates, lui aussi installé par César après la défaite de son peuple en -57. Les lois anciennes ont été rétablies et l'influence atrébate a été étendue par les Romains à la Morinie. Il est chargé par le proconsul d'une mission diplomatique en Bretagne en -55 ainsi que de la surveillance du peuple ménapien en -53. En -52, la situation s'inverse et Commios devient l'un des principaux chefs de l'armée de secours chargée de porter assistance à Uercingétorix, assiégé à *Alésia*.

Il échappe à une tentative d'assassinat perpétrée par Labienus, sans doute sur les instructions de César. En -51, il résiste toujours fermement aux Romains avec les Bellovaques, échappe à nouveau à un autre piège, puis décide de gagner la Bretagne où il rejoint, pour y devenir roi, la partie du peuple atrébate qui s'était établie sur l'île au -III<sup>e</sup> siècle. Dans la lutte générale contre l'envahisseur romain, ce chef belge est sans doute avec Vercingétorix et Ambiorix, l'un des adversaires les plus opiniâtres de César.

## **CONUICHTOLITAVIS**

### **'Celui qui triomphe avec la terre'**

(*con* 'avec', *uicto-* vic 'combattant' 'vainqueur', *litaui* 'la terre' comme déesse)

Chef éduen opposé en -52 à un autre noble, Cotos, pour la magistrature suprême. César le confirme avant qu'il ne se retourne contre lui en s'associant à Uercingétorix.

## **COTOS**

### **'L'ancien'**

(*cottos* 'vieux')

Noble éduen, rival de Conuictolitavis, qui se rallie néanmoins à lui en -52 pour soutenir la cause de Vercingétorix. Il est fait prisonnier la même année avec un autre chef éduen, Cavarillos, durant l'affrontement de cavalerie qui précède la bataille d'*Alésia*.

## **DIUICIACOS**

### **'Le justicier'**

(*diuic* 'venger', 'punir' ici dans le sens de 'celui qui rend la justice')

Deux personnages sont cités sous ce nom par César. Le roi des Suessions, qui exerce selon lui une forte influence sur la Gaule et la Bretagne au début du -1<sup>er</sup> siècle, et le magistrat suprême des Eduens qui demande, vers -60, l'aide de Rome face à la pression germanique et à celle de peuples voisins. Il devient l'ami de Cicéron, qui l'héberge dans sa villa et l'évoque dans ses écrits en signalant sa qualité de druide. Admirateur et conseiller du proconsul, il est envoyé par celui-ci

chez les Bellovaques en -57 afin de tenter de les dissuader de combattre sur l'Aisne. En -44, Cicéron le cite une nouvelle et dernière fois.

### **DIUICO**

#### **'Le vengeur'**

(*diuic* 'venger', 'punir')

Chef de la tribu des Tigurins, relevant des Helvètes. il bat l'armée du consul Cassius (3) en -107, à Agen, et subit ensuite une défaite face à César en -58.

### **DUMNORIX**

#### **'Le roi des ténèbres'**

(*dumnos* 'le monde d'en bas', *rix* 'roi')

Noble éduen, frère de Diviciacos, résolument opposé à Rome. Marié à la fille d'Orgétorix, roi des Helvètes, il soutient ce peuple dans son entreprise de migration et répugne ensuite à engager sa cavalerie contre eux lors de leur confrontation avec les légions de César. Son frère lui sauvera néanmoins la mise auprès de ce dernier. En -54, requis contre sa volonté par le proconsul pour participer à sa campagne contre les Bretons, il finit par quitter avec sa cavalerie le contingent romain de *Portus itius* avec sa cavalerie puis, victime de sa résistance, se voit exécuté par les cavaliers romains après avoir crié qu'«*il était libre et appartenait à un peuple libre*».

### **EPOREDORIX**

#### **'Le roi des cavaliers'**

(*eporedo*- 'cavalier', *rix* 'roi')

Autre noble éduen, associé au chef Uiridomaros. Faussement allié à César, en particulier durant le siège de Gergovie, il rejoint Uercingétorix puis est fait prisonnier lors de l'affrontement de cavalerie précédant la bataille d'*Alésia*. César cite curieusement, peu de temps après, un autre Eporedorix, l'un des commandants, de l'armée de -52 avec Comnios, Uercassivellaunos et Uiridomaros : erreur, homonymie ?

### **INDUTIOMAROS**

#### **'Le bouclier ...?'**

(*indutio*- ?, *maros*- 'bouclier')

Chef trévire et beau père de Cingetorix. Contrairement à ce dernier, il se révèle hostile aux Romains et soulève contre eux les Eburons d'Ambiorix en -54. Dans les mois qui suivent, il récidive et fait exiler son gendre. Après avoir tenté de vaincre Labienus au sud des Ardennes il est tué et décapité, sa tête étant ramenée au camp...

### **LUCTERIOS**

#### **'Le lutteur'**

(*lucterios* 'lutteur')

Chef cadurque cité lors des opérations du siège d'*Uxellodunum* (4) en -51.

Défait, il se réfugie chez les Arvernes et se voit livré enchaîné par un des chefs arvernes Epasnactos.

## **ORGETORIX**

### **'Le roi des tueurs'**

(*orgeto-* 'tueur', *'rix'* 'roi')

Aristocrate helvét à l'origine du projet de départ de son peuple vers la Saintonge dès -61. Il s'associe au séquane Casticos et à l'éduen Dumnorix pour former une coalition fermement dénoncée par ses opposants. Il parvient à échapper au jugement de ses pairs mais disparaît peu après, à priori par « *suicide* », selon le *Bellum Gallicum*.

## **SEGOUESOS**

### **'Digne de la victoire'**

(*sego-* 'victoire' 'force', *uesu-* 'digne de' 'bon')

Chef biturige, neveu d'Ambigatos, roi des bituriges au début du -VI<sup>e</sup> siècle.

Ce dernier, selon Tite-Live (5), décide de réduire un surpeuplement en lui demandant, ainsi qu'à son autre neveu Bellouesos, de gagner d'autres contrées. La destination étant soumise aux augures, Bellouesos prend la direction de l'Italie et s'implante en Lombardie tandis que Segouesos part pour une installation différente au sein de la forêt hercynienne.

## **UERCASSIUELLAUNOS**

### **'Grand chef d'airain'**

(*uer-* 'super' 'sur', *cassi* 'étain' 'bronze', *uellaunos* 'chef', 'commandant')

Membre de l'aristocratie arverne, commandant d'un des contingents de l'armée de secours d'*Alésia* en -52.

## **UERCINGETORIX**

### **'Roi suprême des guerriers'**

(*uer-* 'super' 'sur', *cinge(s/t)* 'guerrier' 'héros', *rix* 'roi')

Chef arverne né vers -82 à *Gergovie*; initiateur de la résistance organisée face à César. Il lève une très importante armée et développe une stratégie habile de la « terre brûlée » qui se montre particulièrement efficace dans les premiers temps. A *Gergovie*, il réussit l'exploit de faire reculer le proconsul et gagne d'autres peuples à sa cause. Sa décision de se retrancher à *Alésia* cause sa perte. L'armée de secours, pourtant forte de 260 000 hommes, ne parviendra pas à inverser la situation. Dans une scène mémorable, mais peut-être éloignée de la réalité, il se rendra à César avant d'être exécuté à Rome en -46 à l'occasion du triomphe du général romain.

## **UIRIDOMAROS**

### **'Véritable bouclier'**

(*uirido-* / *uiro-* 'homme' 'vrai', *maros-* 'bouclier')

Noble éduen qui après s'être soumis aux Romains, se range du côté de Uercingetorix. Il est l'un des principaux commandants de l'armée chargée de forcer le blocus de l'*oppidum* d'*Alésia*.

## **UIRIDOVIX**

### **'Vrai combattant ?'**

(*uirido-* / *uiro-* 'homme' 'vrai', *uix* / *uic* (o) 'combattant' 'vainqueur')

Chef du peuple des Unelles, à la tête d'une armée de coalisés armoricains durant la guerre contre les Vénètes en -56. Il s'oppose au légat Sabinus lors de la bataille

de *Vernix*. Trompé par le légat, qui simule un départ précipité, ses troupes, pourtant supérieures en nombre, sont défaites.

## NOTES

- (1) Xavier.Delamarre - Dictionnaire de la langue gauloise - Errance - 2008 - p.163.
- (2) Domitius Ahénobarbus (av. -160 -104) : élu consul en -122, puis nommé proconsul en Gaule transalpine, il fonde en -118 la *Colonia Narbo Martius*, future Narbonne.
- (3) Lucius Cassius Longinus (? -107) - Elu consul en -107 et exécuté par les Tigurins la même année.
- (4) Situé au Puy d'Issolud (46).
- (5) Tite-live - Histoire Romaine, V,34.